

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National à l'hippodrome

Ankara, 24-Du «Vakit». — Le Président de la République İsmet İnönü a honoré aujourd'hui de sa présence l'hippodrome et a assisté aux courses hippiques. L'objet de manifestations enthousiastes de la part des assistants.

Les débats sur le budget à la G.A.N.

C'est aujourd'hui, à 15 heures, que la G.A.N. doit entamer les débats sur le budget de 1942. A cette occasion, le ministre des Finances, M. Ağralı, fera des déclarations aux journalistes sur l'importance de la tâche.

La tombe de Constantin Dragatsis

Le «Tasviri-Erkâr» affirme quelle a été identifiée

Nous lisons dans le «Tasviri-Erkâr» :

L'emplacement de la tombe de Constantin, le dernier empereur de Byzance, qui était mort en combattant, lors de la conquête d'Istanbul par les Turcs, en 1453, était connu de beaucoup d'habitants d'Istanbul jusque il y a quelque temps. Elle se trouvait à Vefa, en face de la boutique du marchand de «boza» et à côté du quartier du marchand de «boza», et a été encerclée sous les débris lors du dernier incendie.

Le camarade Felhi Varol, à la suite de longues recherches qu'il a effectuées dans le bas d'une vieille carte de Rayhanlı, est parvenu à identifier à nouveau l'emplacement de cette tombe historique. Il décrit comme suit cet emplacement :

En descendant le long de l'avenue Vefa, en face de la boutique du marchand de «boza», il y a un passage ancien nommé de «Horasanci». Ce passage arrive à un point perpendiculaire à la rue. Environ cinquante mètres au-delà de cette rue, devant la porte de Constantin dont il ne subsiste aucune trace. A trente-cinq mètres de cette tombe est celle du soldat de la marine (Azab) qui a tué l'empereur.

Les deux tombes sont aujourd'hui complètement disparues. Conformément au plan de développement de la ville d'Istanbul, une rue passe sur l'emplacement de ces deux tombes historiques. Nous estimons remplir un devoir en attirant l'attention des intéressés.

Les tombes dont parle le «Tasviri-Erkâr» n'ont jamais été reconnues de façon certaine comme celles de Constantin et de son meurtrier. En réalité, la plus complète règle des moments du dernier empereur. Ce n'est qu'au soir de la bataille que le cadavre aurait été reconnu. Les brodequins de pourpre brodés d'or, sa tête fut exposée durant un jour au pied de la statue de la Vierge aux abords de la mosquée Gülcahı des Roses, ancienne mosquée de St. Théodore.

La nouvelle phase de la bataille de Kharkov

Le plan soviétique a été complètement déjoué par la conquête de la presqu'île de Kertch

Vichy, 25. A.A. (Radio-Vichy). — Les combats dans la zone de Kharkov sont entrés dans une nouvelle phase.

Les forces soviétiques encerclées dans la région d'Izoum déploient de grands efforts en vue de se libérer et de s'unir au reste de leurs forces, mais leurs efforts ne donnent aucun résultat.

Le but des Russes était d'occuper le bassin du Donetz et, en même temps, de diriger vers le Nord les forces venant de Crimée, de façon à leur permettre d'opérer leur jonction avec les troupes opérant au Nord.

La conquête par les Allemands de la presqu'île de Kertch a fait échouer ce plan. Les Russes espéraient prendre Kharkov à revers; mais leurs attaques contre l'aile gauche allemande n'ont pas eu de succès.

Le communiqué soviétique de minuit enregistre la continuation des combats dans la direction de Kharkov et ajoute que rien de notable ne s'est produit dans les autres secteurs.

Un navire de guerre soviétique détruit par des chars d'assaut

Moscou, 25-A.A. — Le journal de la marine de guerre soviétique, «Krasna Sveda» d'aujourd'hui lundi, signale un combat entre un navire de guerre russe et des chars d'assaut allemands. Avant la fin de la bataille de Kertch, un navire qui croisait près des côtes et appuyait les troupes russes par son tir fut attaqué par des chars d'assaut allemands.

Le servomoteur du gouvernail du navire et les chaudières furent endommagés et le vaisseau fut immobilisé, mais ses canonnières continuèrent à tirer jusqu'à ce que l'équipage entier fût recueilli par des chaloupes.

Suivant Londres...

Londres, 25.AA. (BBC). — Après un court arrêt, le maréchal Timochenko est passé à nouveau à l'attaque. Les contre-attaques allemandes continuent. En vue d'alléger la pression russe et de faire face aux nouveaux élans soviétiques, les Allemands utilisent de grandes masses de tanks.

Dans un secteur, ils ont mis en ligne 150 tanks qui ont été repoussés par l'artillerie soviétique.

Les Russes utilisent aussi des avions en piqué et des avions cuirassés volant bas.

Suivant le correspondant de la «Yorkshire Post», les Allemands ont perdu lors des combats d'Ukraine 40.000 morts, 120.000 blessés et 20 bataillons de tanks.

L'action de la Luftwaffe

se concentre contre Sébastopol

Moscou, 25 A.A. — Le haut commandement allemand impose à la Luftwaffe des changements continus en transférant des groupes entiers d'avions d'une partie du front à l'autre partie, afin d'accumuler la supériorité aérienne locale.



La distribution des Médailles d'Or à la Valeur Militaire aux familles des morts, tombés au champ d'honneur. — La célébration de la Journée de l'Armée et de l'Empire à Rome

Les Radios anglaise et américaine s'intéressent beaucoup aux revendications italiennes

Le Reich appuierait les demandes de l'Italie

Washington, 25 A. A. — Suivant un rédacteur du «New-York Times» le roi d'Italie aurait passé en revue les forces italiennes massées en un point de la frontière française.

Londres, 25 AA. — BBC.

Suivant les toutes dernières nouvelles, M. Hitler approuverait les demandes italiennes au sujet de Nice et de la Corse.

Le journal du comte Ciano, la revue «Relazioni Internazionale» invite la France à mettre enfin bas le masque. Le journal continue en constatant que la France doute encore de la victoire de l'Italie et de l'Allemagne tous les accords signés jusqu'ici ne visaient qu'à gagner du temps.

Londres, 25 A.A. — Suivant des nouvelles de source allemande, Hitler se trouverait à Berlin où il s'occuperait des revendications italiennes au sujet de Nice, de la Corse et de Tunis.

Le «Tidningen» annonce que l'Allemagne appuie l'Italie en l'occurrence et soutient les demandes italiennes.

Suivant une information de Rome, le gouvernement italien adresserait une note à Vichy pour demander le transfert des territoires qu'il revendique. Cette note serait déjà prête.

Le commandement allemand impose à la Luftwaffe des changements continus en transférant des groupes entiers d'avions d'une partie du front à l'autre partie, afin d'accumuler la supériorité aérienne locale.

Cependant quoique les Allemands aient transféré un groupe entier de l'arrière de Kharkov au front, ils ne purent empêcher le pilonnement régulier par les avions soviétiques de l'aérodrome allemand et des lignes de communication des troupes au front.

Les Allemands maintiennent l'essai de faire suivre leur succès contre Kertch d'attaques aériennes massives contre les bases de la flotte de la mer Noire en employant des avions «Junkers» «Heinkel» et des types récents de «Messerschmidt».

Les Japonais marchent sur la capitale du Tchekiang

Vichy, 25 A.A. — Suivant les dernières nouvelles d'Extrême-Orient, les Japonais marchent, avec d'importantes forces, sur la capitale de la province de Tchekiang.

A la frontière entre les Indes et la Birmanie et dans la province de Pennan, aucun changement important à enregistrer.

Tchoung-King, 25 A.A. — Des unités avancées japonaises arrivèrent à un point distant de onze kilomètres de Hinkwa, capitale de la province de Cekiang.

Le général Stiwell aux Indes

Vichy, 25. A.A. — On annonce de Nouvelle Delhi que le commandant des forces anglaises en Birmanie le général Stiwell, est arrivé aux Indes.

Le ravitaillement par avions

Londres, 25 A. A. — Les avions anglais aident les réfugiés qui affluent de la Birmanie en leur jetant des vivres au moyen de parachutes.

Le port d'Akyab a été bombardé à nouveau par des avions volant bas. Quelques appareils ont été détruits à terre.

La session extraordinaire de la Diète japonaise

Tokio, 26 A. A. — La 80ième session extraordinaire de la Diète sera inaugurée ce matin. La cérémonie inaugurale de cette session aura lieu dans la Chambre des pairs à 11 heures du matin et au cours de l'après-midi des discours seront prononcés dans les deux Chambres par le premier ministre Togo, par le ministre des Affaires étrangères Tojo et par le ministre des finances Okinaka Kaya.

Le général Tojo, le ministre de la Marine Shimada, feront un exposé sur la situation militaire.

La presse turque de ce matin

Tasviri Etkar

Suivant les Italiens, la guerre sera longue

L'éditorialiste de ce journal résume un article de M. Giovanni Ansaldo, paru dans la revue «Tempo».

Ce journaliste, qui est considéré généralement comme l'interprète des milieux élevés italiens, écrit : «L'Axe ne s'est nullement mis en tête que les hostilités s'achèveront à brève échéance». Et il énumère comme suit les objectifs figurant dans les plans des états majors de l'Axe pour cette année :

1. — Liquidation essentielle de la guerre en Russie ;
2. — Abolition de la souveraineté des Anglo-Saxons en Méditerranée ;
3. — Obliger l'Angleterre à s'occuper une fois de plus de l'Afrique du Nord et de l'Asie de façon à détourner son attention de l'Extrême Orient.

M. Ansaldo est d'avis que ces objectifs seront atteints cette année-ci. Il estime toutefois que cela ne suffira pas pour battre l'Angleterre et l'Amérique, que ces deux pays continueront longtemps encore la lutte sur d'autres fronts. Mais les Etats de l'Axe inaugureront avec les pays se trouvant sous leur administration en Europe une ère de «paix armée» et pourront ainsi attendre jusqu'au bout la fin du conflit.

Si l'on considère que le rédacteur italien n'aurait pas pu écrire dans ce sens si ses idées n'étaient approuvées par les dirigeants de l'Axe, il faut donc en conclure que la guerre durera effectivement fort longtemps.

D'ailleurs, aucun doute ne subsistait nure violente prise par les combats au front de l'Est. Lorsque les Allemands ont attaqué l'URSS en juin dernier, ils étaient d'avis de pouvoir terminer rapidement la guerre. Mais l'immensité de la Russie, sa population innombrable et l'administration étroite et sévère à laquelle M. Staline a la capacité de soumettre le peuple russe, ont déjoué les plans allemands. L'extrême rigueur du dernier hiver, et le fait qu'en dépit de cette rigueur, les Russes ont poursuivi leurs attaques ont démontré que la guerre à l'Est est une terrible aventure.

Les Etats de l'Axe s'efforceront donc cet été de liquider la question russe. Si, comme ils l'espèrent, ils y parviennent avant l'automne, il est hors de doute que, suivant ce que constate avec beaucoup de clairvoyance M. Ansaldo, les Anglo-Saxons ne se considéreront pas battus. Mais si les Allemands et les Italiens parviennent à régler de façon essentielle la question bolchévique, il est certain que l'Axe établira une pleine souveraineté armée en certaines parties de l'Europe.

D'autre part, s'il parvient à réaliser son plan de développement dans le Moyen-Orient vers l'Inde, et à condition aussi que le Japon avance aussi d'Extrême-Orient vers l'Inde, toute relation entre les Etats anglo-saxons et les continents européen et asiatique aura été coupée. La guerre pourra continuer alors entre l'Europe et l'Asie placées sous l'administration de l'Axe, et les Etats-Unis, partiellement maîtres de la mer.

On voit donc que les prévisions de M. Ansaldo suivant lesquelles la guerre ne saurait finir à très brève échéance, ne sont guère erronées. Il juge l'avenir avec plus de bons sens que les journaux américains, et l'on voit qu'il ne craint pas de dire que la guerre sera longue.

Le devoir qui nous incombe, à nous, en présence de ces éventualités de guerre longue — et c'est un devoir vital — c'est de faire nos comptes avec le maximum d'attention, de sauvegarder jusqu'au bout nos forces morales et physiques en présence de cette guerre qui n'en finit pas et de travailler dans ce but de toutes nos forces et de toute notre volonté.

Yeni Sabah

Une fausse conception au sujet de la guerre en Amérique

H. Hüseyin Cahid Yalçın enregistre avec satisfaction les déclarations de M. Hull que nous avons publiées hier.

Elles donnent leur vraie valeur aux déclarations officielles et semi-officielles qui avaient commencé à être publiées par les sources alliées et démontrent qu'elles étaient prématurées.

D'aucuns, encouragés par les succès extraordinaires de la production de guerre américaine et par son abondance, avaient conclu que l'Amérique n'aura pas besoin de se livrer à de longs préparatifs et que la guerre prendrait fin cette année. S'il est certain que ces espoirs prématurés de victoire ont été bien accueillis, pendant un certain temps, par l'opinion publique, il est naturel qu'ils doivent entraîner ensuite une déception. Pour avoir un exemple à ce propos, il suffit de se souvenir de la déflation qui a suivi certaines assurances des hommes de l'Axe.

Entrer dans l'arène en annonçant que l'on remportera une rapide victoire et ne pas y parvenir, équivalant du point de vue de la mauvaise impression qui en résulte, à perdre une grande bataille, voire à perdre toute la guerre. C'est pourquoi M. Cordell Hull, en démentant des assurances exagérées et nocives, a voulu mettre en garde l'opinion publique américaine contre des espérances dangereuses. Il a fait entendre aussi que, quelle que soit la rapidité avec laquelle se prépare l'Amérique, la victoire ne saurait être le fruit des seuls efforts des tous les alliés, après de durs combats.

Dans son discours à l'occasion de la « Journée de la Marine », le chef de l'Etat M. Roosevelt, a nettement déclaré à son tour, que la fin de la guerre n'est nullement proche.

D'ailleurs les hommes d'Etat responsables, s'ils sont convaincus du sérieux de leur tâche, ne peuvent s'exprimer autrement. Car, en dépit des nouvelles pessimistes qui circulent au sujet de la situation intérieure de l'Allemagne, il n'y a aucun indice qui permette de prévoir un effondrement militaire de l'Axe.

Un spécialiste militaire anglais observe que la guerre, sur le front de l'Est commence à se transformer de guerre éclair en guerre d'usure.

S'était-on trompé en affirmant que les Allemands déclencheraient au printemps une grande et violente attaque? On ne saurait répondre affirmativement, à cela. Car quiconque se trouverait à la place des Allemands désirerait écraser les Russes le plus tôt possible. Il faut donc admettre que les Allemands désiraient entreprendre une telle action, mais qu'ils sont en retard à cet égard. Car l'une des raisons que l'on a citées pour expliquer l'insuccès de leur offensive de l'année dernière c'était précisément qu'elle ait commencé le 22 juin.

Et nous voici déjà au seuil de juin. L'année dernière, c'était la guerre dans les Balkans qui avait retardé les Allemands ; qu'est-ce donc qui les a retardés cette année? Nous sommes tentés de dire imprudemment : les offensives russes de l'hiver. Dans ces conditions la grande bataille qui se livre à Kharkov n'est pas livrée suivant les plans allemands, mais suivant les plans russes.

...Le résultat de cette guerre d'usure sur le front de l'Est sera que, même si les Allemands finissent par avoir la victoire sur le front de l'Est, elle n'aura plus une grande importance pour les alliés. Car la situation de l'armée allemande victorieuse ne différera guère de celle de l'armée russe vaincue. Il n'y a pas de doute que les Russes opposeront une résistance violente et terrible. Et il (Voir la suite en 4ième page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La distribution de denrées commence demain

La distribution de denrées au public sera entamée demain, mardi. La direction du ravitaillement communique à ce propos :

1. — Tous les épiceries de notre ville livreront, à partir de 26 mai, le riz, le beurre « Turyağ » et le fromage blanc mis à la distribution du public.

2. — Chacun pourra se faire délivrer par un des épiceries de la commune dont il relève un demi kg. de riz, 100 grammes de beurre et 100 grammes de fromage blanc, contre le mot « mayis » (mai) figurant au haut de la carte de pain et qui en sera détaché.

3. — Ces denrées seront vendues au détail, aux prix suivants : le riz, 63 piastres le kg. ; le beurre « Turyağ », à 155 piastres le kg. ; le fromage blanc à 160 piastres.

4. — Le riz qui sera distribué sera propre et sans mélange, le fromage blanc sera celui de l'année dernière et gras. Le public est prié de dénoncer immédiatement les épiceries qui chercheraient à écouler du riz mélangé, du fromage frais et insuffisamment gras, et en général les denrées ne présentant pas les qualités voulues.

Le Dr. Lütfi Kırdar précise à ce propos que chacun est libre de prendre celles d'entre ces denrées qui lui conviennent ; on n'est pas obligé de se faire délivrer simultanément le riz, le beurre et le fromage auquel on a droit.

Les catégories de savons

Le nouveau règlement sur la produc-

tion du savon est entré en vigueur et établit deux qualités de savons : les savons durs (au sodium) et les savons mous (au potassium).

Une troisième catégorie comprend les savons de lessive, au potassium et à la résine, dits « arap sapunu ». Il est interdit de mélanger de la soude caustique, du sodium et des sulfates aux savons de lessive en poudre.

Les savons de toilettes comporteront deux qualités (1re et 2me) ainsi que les savons à la glycérine et pour la toilette. Les parfums des savons de toilette ne devront n'être pas nocifs pour la santé.

On fabriquera la poudre de savon pour la barbe en laissant sécher les savons et en les pilant.

Les savons employés dans l'industrie devront être produits au moyen de matières pures sans aucun mélange de résine, d'huile de poisson et autres.

La culture des légumes

Par ordre du ministère de l'Agriculture, des graines et des plants de tomates, d'aubergines, de poivrons et de légumes d'été seront livrés gratuitement à tous ceux qui cultivent eux-mêmes le jardin, de façon à encourager la production de ces plantes utiles.

Des graines de maïs pour les fermiers

Le ministère du Commerce a mis à disposition du Vilayet d'Istanbul un nouveau lot de 120 tonnes de graines de maïs. Elles seront réparties par le directeur de l'office des produits agricoles de la terre d'Istanbul entre un certain nombre de fermiers, à l'intérieur des limites administratives du Vilayet d'Istanbul.

La comédie aux cent actes divers

A PROPOS DE PÉTROLE

On procédait à une distribution de pétrole aux maisons privées de l'éclairage électrique. Les gardiens de nuit du quartier s'opposèrent à ce que cette bonne femme, enfouie dans des voiles noirs, en reçut, sous prétexte qu'elle avait chez elle l'électricité. L'intéressée protesta. Elle démontra aux préposés au ravitaillement l'inexactitude de cette assertion et finalement eut gain de cause.

Seulement, elle garda rancune aux « bekçis ». Et elle les insulta outrageusement en public. Les représentants de l'ordre ont eu recours au tribunal.

— Ces gens-là me calomnient, déclare la prévenue. J'aime ce gardien de nuit, que vous voyez ici, comme mon frère. Les autres en sont jaloux. C'est là l'origine de leur hostilité à mon égard. Suis-je femme à insulter qui que ce soit? Seulement, j'avais beau dire que je n'ai pas chez moi l'électricité, ils n'en tenaient aucun compte. Je ne pouvais tout de même pas rester plongée dans les ténèbres pour leur faire plaisir. Je leur ai dit seulement : Du moment que vous ne me donnez pas de pétrole, je ne vous paierai plus votre mensualité!

Les témoins rapportent cependant bien d'autres propos qui ont été tenus par l'irascible vieille.

Le juge invite les parties à la conciliation, mais les gardiens de nuit maintiennent leur plainte. Ils ont leur point d'honneur à défendre, ces gens-là!

Et la bonne femme est condamnée finalement à 4 jours de prison et aux dépens...

LE MEURTRIER

Le 2e tribunal criminel vient de rendre sa sentence au sujet du nommé Behzad qui, rencontrant un matin à l'arrêt du tram de Sultanahmed son ex-fiancée Muzaffer et ayant essayé un refus formel à ses propositions de reprendre la vie commune, l'avait assassinée d'un coup de poignard. La cour l'a condamné à 12 ans de travaux forcés.

MOEURS ÉTRANGES

Le nommé Şükrü avait pris avec lui deux jeunes gens de moins de 18 ans et il les avait conduits à Arnavutköy, dans un casino, où il leur fit boire force raki. Les deux garçons, peu habitués à pareil régime, eurent vite fait d'être ivres. Alors leur inquiétant compagnon les fit monter dans une auto, y prit place à son tour. Et la voiture fila vers Büyükdere.

L'étrange trio arriva ainsi dans un hôtel du haut Bosphore. Şükrü prétendit louer une cham-

bre et la faire partager aux deux jeunes gens. Le propriétaire de l'établissement s'y opposa quant les règlements. Alors, Şükrü, qui se trouvait fort en verve, lui allongea une gifle et s'installa de force dans une chambre. Il entraîna après lui ses deux pages. On avait fait flageler sur leurs jambes les deux jeunes gens. Şükrü a été déféré au procureur général pour avoir fait boire des boissons alcoolisées aux deux jeunes gens et pour voies de fait contre l'hôtelier.

CONCOURS

Ce sont deux marchands qui dressent leur stand dans tous les marchés publics qui se tiennent jour fixe, dans les divers quartiers de Beyoğlu. Cevdet a tout l'air d'un honnête homme, mais il est très méchant. Hâlis a l'apparence d'un homme qui l'on appelle couramment « küllühan » (le voleur) et qui introduit chacun contre l'adversaire pour coups et dommages et intérêts.

On entend d'abord Cevdet. — Cet homme m'obsède systématiquement. Il vient inopinablement établir ses haricots devant mon stand. Et si je le vend le lendemain, il m'en offre 20 piastres. Il peut le vendre plus facilement qu'il triche sur le prix. L'autre jour, non content de me battre, il m'a renversé mon étalage et m'a battu. Il m'a donc dit qu'il soit puni pour avoir fait tomber mon étalage et m'a battu et c'est moi qui suis le perdant.

Hâlis proteste : — Si je vends à meilleur marché que toi, c'est que je suis un pauvre diable qui ne peut pas vivre. Je ne m'occupe pas de gagner de l'argent. Je n'aspire pas, comme toi, à amasser de l'argent. Cela t'énerve de me voir écouler ta marchandise, alors que la sienne est en magasin. C'est lui qui, furieux, a sauté sur moi et m'a battu et c'est moi qui suis le perdant.

Le juge est assez embarrassé. Les deux hommes sont également costauds et de taille moyenne, avec usure, les coups qu'ils ont pu se porter. Les témoins ne sont pas en mesure de donner une précision qui des deux a gagné le concours. L'action directe. Il y avait tant de monde, marché, et la rixe a été si soudaine.

Cevdet prétend que Hâlis aurait été le perdant, pour s'enquérir des antécédents de Hâlis.

Pourvu qu'entretemps, ils ne se battent pas à nouveau sur quelque marché public.

COMMUNIQUE ITALIEN

Concentrations d'autos britanniques atteintes par l'artillerie italienne. — Pertes fort dures de la RAF : 34 appareils en deux jours

Rome, 24. — (Radio-émission de 14

Communiqué No. 23 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Dans la zone au Sud-Est d'El Meloni des concentrations d'autos ennemies ont été atteintes par notre artillerie.

L'aéronautique adverse a subi en Cyrénaïque de nouvelles pertes fort dures : 11 chasseurs et 4 « Boston » ont été abattus par l'aviation allemande; 1 « Curtiss » et 3 bombardiers ont été détruits par nos aviateurs au cours d'une tentative d'incursion sur l'aérodrome de Derna. Trois autres appareils, atteints en plein par la DCA, se sont perdus au sol. Le nombre des avions détruits par la RAF en Libye, au cours des deux dernières journées, s'élève de 34.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 25. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

La nuit dernière, il y eut quelque activité aérienne ennemie au dessus des districts côtiers dans l'Angleterre méridionale. Des bombes furent lâchées à plusieurs endroits. Quelques dégâts furent causés et un petit nombre de victimes fut signalé. Un avion ennemi fut détruit.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les forces soviétiques encer-

clées à Kharkov. — La destruction des groupes de guérilleros à l'arrière. — Succès aériens en Afrique. — Les attaques contre l'Angleterre

Berlin, 24 A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Grâce aux contre-attaques signalées dans la région au sud de Kharkov, les importantes forces soviétiques sont encerclées. Les tentatives de briser le cercle qui les entoure sont restées sans succès tout autant que les tentatives d'allègement effectuées de l'extérieur par l'adversaire pour les dégager.

Dans la région au sud-est du lac Dniepr, toutes les attaques ennemies ont échoué hier aussi.

A l'arrière du front de l'Est, des troupes hongroises ont détruit au cours d'une action de plusieurs jours, une grande formation bolchéviste fortement armée, emportant un nombreux matériel de guerre.

En Afrique du Nord, des rassemble-

ments de véhicules automobiles britanniques ont été soumis au tir de l'artillerie au Sud-Est d'El-Méchili.

Des chasseurs allemands ont descendu dans des combats aériens dans le ciel de la Marmarique 15 avions britanniques. Un avion allemand a été perdu.

En Angleterre occidentale, des zones portuaires sur le canal de Bristol ont été bombardées de jour avec des projectiles de gros calibre.

Le capitaine Graeve, chef de bataillon dans un régiment de chasseurs, s'est distingué dans les combats de la presqu'île de Kertch par une bravoure particulière.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 25. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

La nuit dernière, il y eut quelque activité aérienne ennemie au dessus des districts côtiers dans l'Angleterre méridionale. Des bombes furent lâchées à plusieurs endroits. Quelques dégâts furent causés et un petit nombre de victimes fut signalé. Un avion ennemi fut détruit.

La guerre en Afrique

Le Caire, 24. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

L'activité des patrouilles continua. Rien à signaler sur les autres secteurs.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'avance soviétique à Kharkov

Londres, 15. (Radio, 8 h. 15) — Communiqué officiel soviétique de minuit :

Nos troupes ont continué hier à Kharkov leur action offensive et leur avance. En un point de front, une importante fortification a été prise.

Dans le secteur Izum-Banencko, les violentes rencontres se poursuivent avec les forces cuirassées et l'infanterie ennemies. L'ennemi subit de lourdes pertes.

Aucun changement sur les autres secteurs.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Mûdûrû:

CEMIL SIUFI

Mûnskass Matbass:

Gazete, Gûmrûk Sahab No. 37.

De Napoléon au Dr Todt

La défense des côtes françaises de l'Atlantique il y a 140 ans et aujourd'hui

Le problème de la défense des côtes de la France et des territoires occupés contre des coups de main éventuels de la flotte anglaise s'était déjà posé lors des guerres de la révolution et de l'empire. Les « commandos » britanniques d'alors étaient d'autant plus redoutables qu'ils pouvaient disposer de partisans français, royalistes et chouans, — les « Français libres » de notre temps n'ont rien inventé ! — que l'on jetait à terre par quelque nuit sans lune. On se souvient de Quiberon.

Napoléon s'était longuement occupé de ce problème (1) et il s'y était attaché avec toute sa compétence d'officier canonier.

Par un arrêté du 28 mai 1803, il avait rétabli le corps des canoniers-volontaires pour la défense des côtes, créé en 1795 et supprimé en 1802. Il créa 100 compagnies ; ce nombre augmenta par la suite, au fur et à mesure de l'extension du territoire de la France. En 1813, il était de 145 pour les gardes-côtes proprement dit plus 33 compagnies dites sédentaires, établies dans les îles. Le Premier-Consul se réservait de désigner lui-même les officiers de ces compagnies et fixait, en non moins de 44 articles, tous les détails du fonctionnement de cette arme.

Dans une lettre à Davoust, alors commandant du camp de Bruges, Napoléon lui recommandait d'avoir « des batteries mobiles d'artillerie légère, d'une pièce au moins par lieu, pour pouvoir protéger un bâtiment qui serait coupé ou poursuivi ». Des piquets de cavalerie devaient être disposés de façon à se croiser sans cesse et à pouvoir arriver dans le moins de temps possible aux endroits attaqués par l'ennemi; les cavaliers devaient aussi être exercés à la manœuvre du canon afin de pouvoir venir en aide aux canoniers.

En 1810, maître d'une grande partie de l'Europe et n'ayant plus que l'Angleterre pour ennemie, Napoléon voulut que les côtes de France fussent défendues par des ouvrages de fortification permanente, « assurant pour 150 ou 200 ans la sécurité du littoral ». Il approuva, pour les batteries de côte, une série de modèles de tours, les unes inspirées par les anciennes tours génoises et des tours Martello dont l'Angleterre venait de hérisser ses côtes, les autres, plus petites, non-voutées.

Napoléon revient sur ce sujet dans ses Mémoires où il décrit minutieusement les trois espèces de batteries de côte. On y relève cette assertion lapidaire: « Les vaisseaux ne mouillent jamais dans des endroits où ils soient exposés à recevoir des boulets ou des bombes, pas plus qu'une armée ne campe à portée du feu d'une batterie ».

Il ne faut pas oublier que les côtes de l'empire français s'étendaient en 1810 de Dantzig à Ragusa.

Dans l'ensemble, l'empereur ne prétendait pas empêcher pratiquement un débarquement sur un point donné de cet immense littoral ; cela eût été impossible et on ne pouvait pas placer des canons à chaque pas. Mais il fallait que

1 — Voir « Napoléon et la défense des côtes », par le chef d'escadron Delauney 1890, Imprimerie Nationale, Paris.

l'organisation de la défense des côtes fût assez souple et assez agile pour faire converger rapidement, au point menacé, suffisamment de forces pour endiguer et si possible enrayer toute tentative ennemie importante.

De là les colonnes mobiles créées en mars 1811, fortes de 1000 à 1500 hommes chacune, dont 200 à 300 de cavalerie, réparties le long du littoral depuis Groningen jusqu'à Rome.

Un article d'un spécialiste, le chevalier major von Schramm, paru récemment dans la « Brüsseler Zeitung », qui fournit des détails très circonstanciés sur l'organisation des côtes françaises de l'Atlantique par les Allemands, nous permet de retrouver, réalisées avec les moyens les plus modernes, la plupart des idées de l'Empereur en cette délicate matière.

Le développement formidable de l'artillerie et tout particulièrement l'accroissement de la portée des pièces permet de réaliser ce qui était impossible du temps de Napoléon : les batteries lourdes de l'armée et de la marine disposées le long du rivage sont en mesure de croiser leurs tirs de façon à ce qu'aucun point du rivage n'échappe pratiquement à leurs feux croisés.

De nombreuses batteries mobiles sur rails sont prêtes à engager le duel contre tout navire ennemi qui viendrait à portée de leur tir. Leur tâche est complétée par des batteries moyennes ou légères pour enrayer toute action par surprise d'éléments rapides ennemis.

Les fortifications ont été conçues et réalisées en utilisant largement les enseignements recueillis avec la constitution de la « Westwahl », dite ligne Siegfried, et en utilisant souvent du matériel provenant de la Ligne Maginot. Seulement, contrairement aux tours de Bonaparte, ces ouvrages défilés avec soin, sont réalisés de façon à se confondre avec les grandes lignes du paysage et à être pratiquement invisibles. Il en est de même des tranchées d'infanterie formant plusieurs réseaux et disposées en profondeur tout le long de la côte. Tout corps ennemi qui débarquerait risque donc de se trouver en présence de surprises désagréables.

Enfin, comme pendant aux colonnes mobiles de 1811, on a constitué des éléments motorisés puissants, toujours prêts à se porter au point menacé et aussi des formations blindées qui disposent pour leurs déplacements d'un réseau de routes stratégiques très développé et constituent la partie active du système de défense allemand.

Ici également, comme dans les plans de Bonaparte, nous voyons une heureuse fusion des systèmes de défenses fixes ou statiques, avec les éléments mobiles capables de développer une action foudroyante. Seulement le développement des armes permet d'obtenir des résultats auxquels les boulets rouges, les boulets pleins ou même les boulets creux d'il y a un siècle et demi, avec leur portée dérisoire, ne pouvaient permettre d'aspirer.

G. Primi

Australie d'abord !

Une organisation anti-gouvernementale existait à Sydney

Sydney 24 A.A. — Des projets visant l'assassinat d'Australiens éminents et le sabotage des points vulnérables furent saisis au cours d'une rafle effectuée par les autorités de Sydney.

Les autorités militaires internèrent 19 hommes et une femme qui seraient affiliés, croit-on, à un soi-disant mouvement « Australie d'abord ».

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

Siège principal: Sultan Hamam
Agence de ville "A", (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville "B", (Beyoglu) Istiklal Caddesi
[Mûqir, Fevzi Paşa Bulvari]

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — opérations de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes les agences de Galata disposent d'un service spécial de coffres-forts



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul - Galata
Istanbul - Bahçe kapi
Izmir

TELEPHONE: 44.690
TELEPHONE: 24.446
TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE:

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Abolition du système des primes dans les échanges commerciaux

Istanbul, 24-A.A.— Communiqué de la Société Limited de compensation (Takas):

Du ministère du Commerce:

La nécessité s'étant faite sentir d'adapter aux conditions économiques découlant de la guerre l'application dans les échanges commerciaux du système qui consiste à prélever des primes sur les importations et à en accorder aux exportations, les décisions suivantes ont été prises:

1— Les primes appliquées par la Société Limited de compensation (Takas) aux échanges commerciaux effectués en devises libres, ainsi que les primes accordées aux «Takas» unilatéraux qui se limitent à des opérations de liquidation sont supprimées dans le cadre des dispositions ci-dessous.

2.— Le paiement de primes par la Société Limited de «Takas» pour les devises libres obtenues par la voie des exportations, des services et opérations commerciaux prendra fin à partir du 25 mai 1942. Seulement dans le but de réserver les droits acquis, les primes prélevées pour les exportations continueront à être payées comme d'habitude aux exportations qui seront effectuées moyennant les licences en vigueur en date du 25 mai 1942 et pour la seule durée de ces licences.

De même la prime habituelle est appliquée aux ventes de marchandises dont l'exportation n'est pas interdite et qui n'ont pas encore obtenu leur licence à la date de la publication de l'avis, à la condition de les faire enregistrer dans le délai de 48 heures à la «Takas Limi-

ted», d'obtenir leur licence et de les exporter dans la durée de la licence.

Les devises concernant les opérations et services commerciaux donnant droit dans vingt jours à la prime habituelle pourvu que les marchandises correspondantes aient été importées effectivement en Turquie avant la date de la publication de la présente décision.

B.— En ce qui concerne les primes prélevées sur les importations, les opérations et services commerciaux, elles continueront à être encaissées comme par le passé jusqu'à ce que la liquidation de la situation des devises à prime de la Société soit liquidée; dès que cette liquidation sera achevée, ces primes aussi seront supprimées.

3— Quoique les primes susmentionnées soient supprimées, les importations et les exportations moyennant des devises libres continueront comme elles ont été effectuées jusqu'à présent.

Pour réduire leurs ventes...

On dénonce un nouveau subterfuge auquel viennent de recourir certains négociants en vue de réduire le volume de leurs ventes, de façon à pouvoir conserver le plus possible de leurs stocks qu'ils espèrent pouvoir écouler plus tard à un prix élevé. Tous les prétextes leur sont bons pour fermer leurs établissements en invoquant les fêtes officielles, à l'instar des administrations publiques, en adoptant la semaine anglaise, ce qui leur permet de fermer boutique le samedi à midi, en adoptant, à midi, l'horaire des départements officiels qui ferment entre 12 et 15 heures.

Les funérailles du cardinal Baudrillart

M. Laval à Paris

Paris, 24. A.A.— D.N.B.— M. Pierre Laval, chef du gouvernement, a eu à Paris, où il s'était rendu pour assister aux funérailles de feu le cardinal Baudrillart, des entretiens avec les représentants des autorités d'occupation allemandes, auxquelles a assisté également le secrétaire d'Etat de Brinon, ambassadeur extraordinaire du gouvernement français en territoire occupé.

M. Pierre Laval a reçu également divers ministres français actuellement à Paris, notamment M. Bonnard, ministre de la Culture et M. Marion, secrétaire d'Etat aux Informations.

Le Mexique déclarerait jeudi la guerre à l'Axe

L'effervescence à Mexico

Washington, 25-A.A.— Des milliers de Mexicains se réunissent sur les places publiques principales manifestant contre l'Axe.

Il est très probable que le Président de la République demandera jeudi au congrès la déclaration de la guerre à l'Axe. Le chef d'Etat-major a ordonné de faire occuper par les forces militaires tous les points stratégiques importants.

Les sous-marins de l'Axe

n'ont qu'à se bien tenir !..

Mexico, 25-A.A.(Radio-Vichy).— Le chef d'Etat-major du Mexique a déclaré qu'en raison de la situation, tous les navires marchands mexicains devront être armés.

LES VOLONTAIRES DE LA DIVISION BLEUE

Ils reçoivent, en Espagne, un accueil triomphal

Madrid, 24. A.A. D.N.B.— 1.300 volontaires de la division bleue espagnole, ayant pris part aux combats d'hiver sur le front de l'Est, sont arrivés aujourd'hui à la frontière hispano-française par deux trains spéciaux.

Les deux trains ornés aux couleurs allemandes, espagnoles et italiennes ont passé ensuite par le pont international entre Hendaye et Irun. A la gare d'Irun richement pavoisée, des compagnies d'honneur de l'armée espagnole et de la Phalange ont rendu hommage aux volontaires de la division bleue.

Après un court arrêt, les deux trains sur lesquels ont avarié des masses de roses fraîches, sont repartis en direction de Saint-Sébastien.

Pour la propreté de nos plages

On a examiné attentivement les canalisations des maisons et immeubles se trouvant aux environs des plages et de nouvelles décisions ont été prises à leur égard. Les égouts de ces immeubles ne devront plus aboutir directement à la mer, mais dans un bassin collecteur qui sera curé périodiquement par les soins de la Municipalité. On songe à étendre cette décision à tous les casinos, magasins et maisons privées se trouvant à la campagne. Ainsi la pureté des eaux dans lesquelles se baigne le public pourra être mieux garantie.

La restitution de leur permis de conduire aux soldats libérés

La décision du comité de coordination de restituer leur plaque et leur permis de conduire aux chauffeurs qui avaient été appelés sous les armes et qui sont libérés, a été étendue aux propriétaires de camions, camionnettes et autobus qui exploitent eux-mêmes leur voiture.

LA PRESSE TURQUE

DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

est clair que leurs offensives de la fin de l'hiver, qui ont contraint les Allemands à changer de plan, se poursuivront sous la forme d'une guerre d'usure en été et en automne.

Cette situation au front de l'Est confirme les déclarations de M. Hull. L'année 1942 ne verra pas la fin de la guerre; mais elle préparera sa phase finale.



La campagne de 1942 a commencé au front de l'Est

M. Abidin Daver résume brièvement, d'après les communiqués des deux adversaires, le bilan des combats qui viennent de se dérouler à Kertch et à Kharkov.

Ajoutons tout de suite que les deux adversaires, suivant leur habitude, démentent les listes de pertes qu'ils publient l'un l'autre.

Maintenant, les Allemands sont passés à la contre-attaque au Sud-Est de Kharkov. Cela, les communiqués russes l'admettent de même que les communiqués allemands affirment avoir pris l'initiative à Kharkov après avoir repoussé avec de très lourdes pertes les attaques ennemies. De même que les Allemands sont passés à l'attaque à l'extrême Nord pour couper la voie de Mourmansk, les Russes attaquent aussi au Sud-Est du lac Ilmen. Ainsi les grands combats auxquels on s'attendait pour le printemps de 1942 ont commencé.

Les Russes affirment que les Allemands, ayant acculé dans le secteur de Kharkov une armée d'un million d'hommes, le maréchal Timochenko a voulu prévenir leur action dans ce secteur en y passant à l'attaque avant eux. C'est là un vieux principe de l'art militaire. Et il est évident que c'est pour l'appliquer que le commandement rouge a déclenché l'attaque le 12 mai.

Prévenir une armée qui se prépare à l'attaque et lui infliger une défaite c'est, pour le moins, mettre sens dessus-dessous ses plans d'attaque; mais pour que ce résultat soit atteint, il faut rompre le front de l'adversaire et y pénétrer en profondeur. Le maréchal Timochenko a-t-il pu réaliser cela? Ou bien a-t-il dû s'arrêter après avoir percé simplement les lignes avancées allemandes?

Voici ce qui résulte des nouvelles reçues et notamment des communiqués officiels: Dans le secteur de Kharkov, les Russes ne sont pas parvenus à porter aux Allemands un coup dont la portée put être ressentie sur le plan stratégique. Après avoir rapporté quelques gains de terrain, le premier jour, leur mouvement de percée a été arrêté tout de suite par la résistance frontale des Allemands et par la contre-attaque déclenchée par ces derniers au Sud-Est de Kharkov.

Par contre, l'offensive déclenchée par les Allemands le 8 mai à Kertch a été couronnée de succès. Même si les listes de prisonniers et de butin publiées par les communiqués allemands sont exagérées, ainsi que l'affirment les Russes, il est certain que l'on se trouve en présence, en tout cas, d'un succès allemand. Et la preuve que les Russes n'ont pas remporté dans le secteur de Kharkov un succès semblable à celui obtenu par les Allemands à Kertch réside dans le fait que leurs communiqués n'enregistrent guère de semblables chiffres.

Après avoir dit qu'Allemands et Russes ont accumulé respectivement quelque 300 divisions sur le front de l'Est, la Radio Journal constate que les Allemands ont commencé à bénéficier de l'aide de leurs alliés. Les Roumains ont dirigé de nouvelles forces au front, les Hongrois ont envoyé l'armée de 70 à

80.000 hommes qu'ils s'étaient efforcés à fournir, les Italiens sont en train de préparer les forces qu'ils comptent envoyer aussi. Dans ces conditions, il est possible d'admettre que la supériorité nombre passera à l'Axe. On peut tendre à ce que, le cas échéant, une aide sous une forme ou une autre. Tant qu'un second front n'aura été créé en Europe, l'Armée Roumaine recevra de ses alliés qu'une aide la forme d'envois de matériel et elle sera bien obligée de l'accepter.

M. Yunus Nadi, dans la «Republique», et la «Republique» commentent les succès de la guerre sous-marine, constatant que si les combats à l'Est égalent se soldent par la victoire de l'Axe, la situation deviendra difficile pour les Anglo-Saxons.

M. Nizameddin Nazif commente dans l'«Istiklal» l'anniversaire de la prise d'Istanbul par les Turcs.

M. Ahmed Emin Yalman, dans le «Vatan», commente les centes déclarations du ministre des Finances; M. Asim Uzun, dans le «Vakit», celles du ministre des Communications.

Les torpillages dans l'Atlantique

Washington, 25. A.A.— Le département de la Marine de Guerre annonce qu'un petit cargo des Etats-Unis a été torpillé dans la mer des Caraïbes. Les vivants ont été débarqués.

LA VIE SPORTIVE

Qui sera champion de Turquie

Les matches pour le championnat de Turquie se sont poursuivis hier à Istanbul au stade du 19 Mai. Le champion d'Istanbul s'est réhabilité quelque peu sa médiocre performance de samedi en face de «Goztepe». Il a disputé l'effet de «Trabzon» par 4 buts à 0 (temps: 3 buts à 0). Cependant il vient de relever que «Harbiye» battu «Trabzon» par le score de 16 buts à 2. Quant au champion d'Ankara, il a vaincu «Goztepe» nettement réalisant la marque de 5 à 1.

Les dernières rencontres du championnat auront lieu aujourd'hui. Le choc entre capitale sera le choc «Besiktas»-«Harbiye». Le favori en est «Harbiye». Mais nos représentants peuvent trouver et remporter la victoire, tant il faudrait que «Besiktas» gagnant par une marque au moins de 3 buts à 0 pour que le titre lui revienne. Cela est du domaine de ses possibilités, mais cela est fort difficile également.

«Admira» arrive

La fameuse équipe viennoise «Admira» des meilleurs du Grand-Rich, arrive cette semaine en notre ville. Elle y verra au moins quatre matches. «Besiktas»-«Admira», «Fener»-«Admira», «Galatasaray»-«Admira». Ce dernier a fait un propos, un match d'entraînement contre un mixte «Beyoglu». «Admira» a proprement écrasé par 8 buts à 1.

Tekirdagli Hüseyin, champion national

La finale du championnat de lutte professionnelle s'est déroulée hier à Edirne. Tekirdagli Hüseyin a victorieusement défendu son titre battu son «challenger» assez difficilement. Il est violent et peu de spectateurs y ont participé. D'ailleurs, ce match, purement annulé et Tekirdagli invité à remettre en jeu son titre.